Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général HLP + LLCER, veuillez visiter :
bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Traduction de l'épreuve de Spécialité LLCER Anglais Monde Contemporain (AMC) 2023 au Baccalauréat Général - Polynésie

Le texte original en anglais est écrit en couleur noir.
Le texte traduit en français est écrit en couleur vert.

SUJET 1 : Traduction du document A

British social attitudes to the monarchy

Les attitudes sociales britanniques envers la monarchie

How important does the public feel it is for Britain to continue to have a monarchy? The National Centre for Social Research (NatCen)[1] has today released new data detailing trends in attitudes to the monarchy from 1983 to 2021.

À quel point le public estime-t-il qu'il est important que la Grande-Bretagne continue d'avoir une monarchie ? Le Centre national de recherche sociale (NatCen)1 a publié aujourd'hui de nouvelles données détaillant les tendances des attitudes envers la monarchie de 1983 à 2021.

The public has consistently said it's important for Britain to continue to have a monarchy

Le public a régulièrement affirmé qu'il est important que la Grande-Bretagne continue d'avoir une monarchie

In every year when data was collected on the British Social Attitudes survey from 1983 to 2021, a majority has said it is important for Britain to continue to have a monarchy.

Between 1994 and 2021, on average, two-thirds (67%) of people in Britain have expressed this view.

In 2021, 31% said the monarchy was 'very important', 24% said it was 'quite important' and 18% said it was 'not very important'. Eleven per cent said it was 'not at all important' and 14% said it should be abolished.

Chaque année où des données ont été collectées dans le cadre de l'enquête sur les attitudes sociales britanniques de 1983 à 2021, une majorité de personnes a affirmé qu'il était important que la Grande-Bretagne continue d'avoir une monarchie.

Entre 1994 et 2021, en moyenne, deux tiers (67 %) des personnes en Grande-Bretagne ont exprimé cette opinion.

En 2021, 31 % ont déclaré que la monarchie était "très importante", 24 % ont dit qu'elle était "assez importante" et 18 % ont dit qu'elle n'était "pas très importante". Onze pour cent ont déclaré qu'elle n'était "pas du tout importante" et 14 % ont déclaré qu'elle devrait être abolie.

The impact of royal successes and problems on public consent

L'impact des succès et des problèmes royaux sur l'acceptation du public

Strong support for the monarchy reached the highest point for 20 years in 2011 and 2012, the years of HM The Queen's first ever visit to the Republic of Ireland and her handshake with former IRA commander Martin McGuinness, as well as Prince William and Kate Middleton's wedding and the Queen's Diamond Jubilee. […]

Support for the monarchy has declined in recent years during a period of problems and controversies surrounding Prince Harry and his wife Meghan, Duchess of Sussex, as well as Prince Andrew. […]

Le fort soutien à la monarchie a atteint son plus haut point depuis 20 ans en 2011 et 2012, les années de la première visite de Sa Majesté la Reine en République d'Irlande et de sa poignée de main avec l'ancien commandant de l'IRA, Martin McGuinness, ainsi que du mariage du Prince William et de Kate Middleton et du Jubilé de diamant de la Reine. [...]

Le soutien à la monarchie a diminué ces dernières années, durant une période de problèmes et de controverses entourant le Prince Harry et son épouse Meghan, duchesse de Sussex, ainsi que le Prince Andrew. [...]

An uncertain future for public support for the monarchy?

Un avenir incertain pour le soutien public à la monarchie ?

Younger people are less likely than older people to say that it is 'very important' that Britain has a monarchy. 14% of under 35 year olds took this view in 2021, compared with 44% of those aged 55 and over.

This may suggest a risk that support for the monarchy will decline as today's older generation is replaced by younger cohorts. However, the gap between younger and older people was much the same in 1994 as it is now.

The relative stability of the age gap reflects the fact that the older they become, the more likely they are to feel it is 'very important' to have a monarchy.

Les personnes plus jeunes sont moins susceptibles que les plus âgées de dire qu'il est "très important" que la Grande-Bretagne ait une monarchie. En 2021, 14 % des moins de 35 ans avaient cette opinion, contre 44 % de ceux âgés de 55 ans et plus.

Cela pourrait suggérer un risque que le soutien à la monarchie diminue à mesure que la génération actuelle plus âgée est remplacée par des cohortes plus jeunes. Cependant, l'écart entre les plus jeunes et les plus âgés était à peu près le même en 1994 qu'il l'est maintenant.

La stabilité relative de l'écart d'âge reflète le fait que plus les gens vieillissent, plus ils sont susceptibles de penser qu'il est "très important" d'avoir une monarchie.

NatCen Social Research report, 9 September 2022.

[1] An independent British social research organization
[1] Une organization indépendante britiannique de recherche en sciences sociales.

SUJET 1 : Traduction du document B

With Queen Elizabeth's death, republicans sense their chance

Avec la mort de la reine Elizabeth, les républicains pressentent des opportunités

LONDON, Sept 9 (Reuters) - During Queen Elizabeth's 70-year reign, republican rumblings surfaced on occasion, but the affection and respect she enjoyed meant that the movement to do away with the monarchy struggled to make a lasting impression.

Now, with her death and the accession of her less popular son Charles, republicans believe that the end of the 1,000-year-old institution could be a step closer.

LONDRES, le 9 septembre (Reuters) - Au cours des 70 ans de règne de la reine Elizabeth, des bourdonnements républicains ont parfois émergé, mais l'affection et le respect dont elle jouissait signifiaient que le mouvement visant à se débarrasser de la monarchie peinait à laisser une impression durable.

Maintenant, avec sa mort et l'accession de son fils moins populaire, Charles, les républicains estiment que la fin de l'institution vieille de 1 000 ans pourrait être plus proche.

"The queen is the monarchy for most people. After she dies the future of the institution is in serious jeopardy," Graham Smith, chief executive of campaign group Republic, said earlier this year.

"Charles may inherit the throne, but he won't inherit the deference and respect afforded [to] the queen."

La reine est la monarchie pour la plupart des gens. Après sa mort, l'avenir de l'institution est sérieusement compromis", a déclaré plus tôt dans l'année Graham Smith, directeur général du groupe de campagne Republic.

"Charles peut hériter du trône, mais il n'héritera pas de la déférence et du respect accordés à la reine."

Smith and like-minded anti-monarchists argue that the royal family has no place in a modern democracy, and is staggeringly expensive to maintain.

Royal officials say the institution costs each Briton less than 1 pound ($1.15) annually, but Republic says its true cost to the nation each year is about 350 million pounds.

Smith et les anti-monarchistes partageant ses idées soutiennent que la famille royale n'a pas sa place dans une démocratie modern, et qu'elle génère un coût particulièrement élevé à entretenir.

Les responsables royaux affirment que l'institution coûte moins d'un pound (1,15 dollar) par an à chaque Britannique, mais le groupe Republic estime que son coût réel pour la nation chaque année est d'environ 350 millions de livres.

Michael Holden, *reuters.com*, 9 September 2022.

SUJET 1 : Traduction du document D

God save the Queue: how the wait to see the Queen's coffin transformed people

Que Dieu sauve la file d'attente : comment l'attente pour voir le cercueil de la reine a transformé les gens

A strange thing has happened since last week, when I wrote about how myself and other social psychologists were studying the crowds of people queueing to watch the ceremonials following the death of Queen Elizabeth – finding out the many reasons and motivations for taking part in this mass event. It seems the Queue itself – and what it supposedly tells us about the state of our nation – has become as big a story as the ceremonies. We stopped watching the pageantry and started watching ourselves watching the pageants.

Une chose étrange s'est produite depuis la semaine dernière, lorsque j'ai écrit sur la façon dont moi-même et d'autres psychologues sociaux étudiaient les foules de personnes faisant la queue pour regarder les cérémonies suivant la mort de la reine Elizabeth, découvrant les nombreuses raisons et motivations de leur participation à cet événement de masse. Il semble que la file d'attente elle-même - et ce qu'elle nous dit supposément sur l'état de notre nation - soit devenue une histoire aussi importante que les cérémonies. Nous avons arrêté de regarder le faste, et avons commencé à nous regarder nous-mêmes en train de regarder les cortèges.

This was just the start of a series of remarkable transformations. The size and behaviour of the crowds did not simply reflect the pre-existing state of the nation. Rather, through these crowds we saw a transformation in our desire to participate in the events, a transformation of relations between those in the crowd, and transformations in their relationship to the monarch, the monarchy and the state. A week is a long time, it seems, and not only in politics. […]

Ce n'était que le début d'une série de transformations remarquables. La taille et le comportement des foules ne reflétaient pas simplement l'état préexistant de la nation. Au contraire, à travers ces foules, nous avons observé une transformation de notre désir de participer aux événements, une transformation des relations entre ceux dans la foule et des transformations dans leur relation avec le monarque, la monarchie et l'État. Une semaine est longue, semble-t-il, et pas seulement en politique. [...]

But the relentless focus on the Queue as a historic event in and of itself made the mere act of queueing seem ever more significant. More and more people wanted to join simply to be part of it. Day by day, as we talked to people, this became more prominent as a motive for attendance. Many who had been sitting at home with no thought of joining in, began to fear

missing out on a little bit of immortality. So the crowd grew ever bigger, becoming ever more significant and thus attracting yet more people. The snowball rolled and grew faster and faster.

Mais la focalisation incessante sur la file d'attente en tant qu'événement historique en soi, a rendu le simple fait de faire la queue de plus en plus significatif. De plus en plus de gens voulaient se joindre simplement pour en faire partie. Jour après jour, en parlant aux gens, cela est devenu de plus en plus important comme motif de participation. Beaucoup de ceux qui étaient assis chez eux, sans penser à se joinder, ont commencé à craindre de manquer un peu d'immortalité. Ainsi, la foule est devenue de plus en plus grande, devenant de plus en plus significative et attirant ainsi encore plus de gens. La boule de neige roulait et grossissait de plus en plus vite.

Once drawn to the crowd, another transformation occurred. The shared experience and common goals of those waiting together over long hours led to an emergent sense of shared identity. And that shared identity became the basis for the emergence of community. Strangers became friends. People began to talk, to share stories, to share sandwiches, even to develop intimacies. Such solidarity sustained people through the long march. Whatever the reason people joined the queue, the joy of human connection became a reason to stay 25 in the crowd. […]

Une fois attirées par la foule, une autre transformation s'est produite. L'expérience partagée et les objectifs communs de ceux qui attendaient ensemble pendant de longues heures ont conduit à un sentiment émergent d'identité partagée. Et cette identité partagée est devenue la base de l'émergence de la communauté. Les étrangers sont devenus des amis. Les gens ont commencé à parler, à partager des histoires, à partager des sandwichs, voire à développer des rapports intimes. Une telle solidarité a soutenu les gens tout au long de la longue marche. Quelle que soit la raison pour laquelle les gens rejoignaient la file d'attente, le plaisir de la connexion humaine est devenu une raison de rester dans la foule.

Professor Stephen Reicher, *The Guardian*, 20 September 2022.

SUJET 2 : Traduction du document A

Middle-class South Africans are looking for a way out

Les Sud-Africains de la classe moyenne cherchent à s'en sortir

A survey conducted by online market research group InfoQuest shows that one in five working South Africans is either actively making inquiries about leaving the country or are already on their way out the door.

The survey sampled a relatively small grouping of 300 working South Africans, where 5% of the respondents said they have already applied for residency in another country, have been accepted and will emigrate soon.

Une enquête menée par le groupe de recherche en ligne InfoQuest montre qu'un travailleur sud-africain sur cinq soit se renseigne activement sur la possibilité de quitter le pays, soit est déjà en train de partir.

L'enquête a sondé un groupe relativement restreint de 300 travailleurs sud-africains, où 5 % des répondants ont déclaré avoir déjà fait une demande de résidence dans un autre pays, avoir été acceptés et s'apprêter à émigrer bientôt.

Extrapolating the data onto the working population of 15 million people, the group said that this represents potentially thousands of skilled workers who are moving abroad. [...]

Around half the respondents said they are happy to remain in the country and have not thought about leaving.

En extrapolant les données à la population active de 15 millions de personnes, le groupe a déclaré que cela représente potentiellement des milliers de travailleurs qualifiés qui partent à l'étranger. [...]

Environ la moitié des répondants ont déclaré être heureux de rester dans le pays et n'ont pas envisagé de partir.

What's notable about the survey responses is the profile of those who are actively looking to leave. This group is likely to be made up of young families, earning between R20,000[1] and R40,000 a month – the earning bracket considered to be the middle class in South Africa, according to FNB.[2]

Ce qui est notable dans les réponses de l'enquête, c'est le profil de ceux qui cherchent activement à partir. Ce groupe est susceptible d'être composé de jeunes familles gagnant entre 20 000[1] et 40 000 rands par mois - la fourchette de revenus considérée comme la classe moyenne en Afrique du Sud, selon la FNB[2].

"Also, those currently employed part-time in South Africa are more likely to leave, probably spurred on by their need for more secure job opportunities," InfoQuest said.

"There is no doubt that the emigration rate is a real concern for South Africa, and sadly, the economic pressures, as well as some of the other infrastructure challenges, are making it difficult to promote positivity currently within our country."

"De plus, ceux qui travaillent actuellement à temps partiel en Afrique du Sud sont plus susceptibles de partir, probablement poussés par leur besoin de trouver des opportunités d'emploi plus sûres", a déclaré InfoQuest.

"Il ne fait aucun doute que le taux d'émigration est une préoccupation réelle pour l'Afrique du Sud, et malheureusement, les pressions économiques, ainsi que certains des autres défis infrastructurels, rendent difficile de faire une promotion positive dans notre pays en ce moment."

The survey findings align with several other data pointing to the same trend.

A survey conducted by the Social Research Foundation earlier this month – drawing responses from over 3,200 registered voters – found that over half of the country's top earners and university graduates are considering emigration. [...]

Les conclusions de l'enquête rejoignent plusieurs autres données indiquant la même tendance.

Une enquête menée plus tôt ce mois-ci par la Social Research Foundation - recueillant des réponses de plus de 3 200 électeurs inscrits - a révélé que plus de la moitié des plus gros revenus du pays et des diplômés universitaires envisagent l'émigration. [...]

The country is losing vital skills – including critical skills it is desperately trying to import, including nurses and specialist doctors.

Finance experts, meanwhile, are sounding the alarm about how emigration is impacting the country's finances, saying that the government now faces a shrinking tax base as a result.

Le pays perd des compétences vitales - y compris des compétences critiques qu'il tente désespérément d'importer, comme des infirmières et des médecins spécialistes.

Entre-temps, des experts financiers sonnent l'alarme sur l'impact de l'émigration sur les finances du pays, affirmant que le gouvernement doit maintenant faire face à une base fiscale qui diminue.

businesstech.co.za, 28 September 2022.

[1] 20,000 rand is worth about 1,127 euros
[1] 20 000 rand équivaut à environ 1 127 euros
[2] FNB = First National Bank of South Africa
[2] FNB = Le nom d'une des plus grande banque en Afrique du Sud.

SUJET 2 : Traduction du document B

South Africa: New study busts myths about immigrants in South Africa

Afrique du Sud : Nouvelle étude dément les mythes sur les immigrants en Afrique du Sud

Harare[1] — Cross-border immigration is frequently the focus of divisive and passionate debate in the host nation and has emerged as the subject of contentious and emotional debate in many countries. A disturbing trend globally is that some political groups tend to blame and scapegoat immigrants for socio-economic problems like crime, health crises, unemployment, and poverty.

"This expression of discontent is not supported by facts, but rather by fear and hostility against those who are not from our country, but come from other countries," says Anne Lammila, the Ambassador of Finland to South Africa [...]

The false narratives are frequently expressed by politicians and government officials, at a time South Africa faces many challenges. [...]

Harare[1] — L'immigration transfrontalière est fréquemment au centre de débats passionnés et clivants dans le pays d'accueil, elle a émergé comme un sujet de débat controversé et émotionnel dans de nombreux pays. Une tendance préoccupante à l'échelle mondiale est que certains groupes politiques ont tendance à accuser et à prendre les immigrants pour boucs émissaires des problèmes socio-économiques tels que la criminalité, les crises sanitaires, le chômage et la pauvreté.

"Cette expression de mécontentement n'est pas étayée par des faits, mais plutôt par la peur et l'hostilité envers ceux qui ne sont pas de notre pays, mais viennent d'autres pays", déclare Anne Lammila, l'ambassadrice de Finlande en Afrique du Sud [...]

Les fausses narrations sont fréquemment exprimées par des politiciens et des fonctionnaires, à un moment où l'Afrique du Sud est confrontée à de nombreux défis. [...]

What does the evidence say?

Que dissent les données ?

According to the *Scapegoating in South Africa: Busting the myths about immigrants report*, South African socioeconomic problems are not caused by immigrants but by poor governance and corruption. Corruption and other illicit activities deplete funds that are available for critical areas such as housing, social grants and public health. [...]

Selon le rapport intitulé "Scapegoating in South Africa: Busting the myths about immigrants" (Boucs émissaires en Afrique du Sud : Démystifier les mythes sur les immigrants), les problèmes socio-économiques de l'Afrique du Sud ne sont pas causés par les immigrants mais par une mauvaise gouvernance et la corruption. La corruption et d'autres activités illicites épuisent les fonds disponibles pour des domaines critiques tels que le logement, les subventions sociales et la santé publique. [...]

Immigrants stealing jobs from locals

Les immigrants volent les emplois aux locaux

Looking at this, rather, there is evidence that the opposite is true. Immigrants often create employment for South Africans. According to a 2018 World Bank study, based on data collected between 1996 and 2011, in South Africa, one immigrant worker generates approximately two jobs for locals.

"Immigrants are generally more likely to be self-employed, and employ South Africans. Moreover, a little-known fact is that rather than undermining the economy, immigrants contribute an estimated 9% of the country's GDP.[2] They effectively contribute to public healthcare that some are being turned away from. Immigrants also have a positive net impact on the government's fiscus which is attributed to the fact that they generally pay more income in value added taxes," says Kaziboni.[3] [...]

En examinant cela, il y a plutôt des preuves que le contraire est vrai. Les immigrants créent souvent des emplois pour les Sud-Africains. Selon une étude de la Banque mondiale de 2018,

basée sur des données collectées entre 1996 et 2011, en Afrique du Sud, un travailleur immigré génère environ deux emplois locaux.

"Les immigrants sont généralement plus susceptibles d'être indépendants et d'employer des Sud-Africains. De plus, un fait peu connu est qu'au lieu de saper l'économie, les immigrants contribuent à hauteur d'environ 9 % du PIB du pays. Ils contribuent efficacement aux soins de santé publique dont certains sont exclus. Les immigrants ont également un impact net positif sur les finances publiques du gouvernement, ce qui s'explique par le fait qu'ils paient généralement plus d'impôts sur le revenu et de taxes à la valeur ajoutée", déclare Kaziboni. [...]

Immigrants cause high levels of crime

Les immigrants provoquent des niveaux élevés de criminalité

According to data from the South African Social Attitudes Survey, the majority of Africans do feel that immigrants are to blame for the nation's crime. However, when asked who commits crime in the areas in their communities, Kaziboni says most people will say it's locals. [...].

Selon les données de l'enquête sur les comportements sociaux en Afrique du Sud, la majorité des Africains estiment que les immigrants sont responsables de la criminalité dans le pays. Cependant, lorsqu'on leur demande qui commet des crimes dans les zones de leurs communautés, Kaziboni indique que la plupart des gens diront que ce sont des habitants locaux. [...].

Jerry Chifamba, *allafrica.com*, 27 September 2022.

[1] Harare is the capital of Zimbabwe.
[1] Harare est la capitale du Zimbawe
[2] Gross Domestic Product = Produit Intérieur Brut
[2] PIB = Produit Intérieur Brut
[3] Anthony Kaziboni is Head of Research at the Institute for the Future of Knowledge, at the University of Johannesburg, South Africa.
[3] Anthony Kaziboni est le directeur du département de la recherche à l'Institut pour l'Avenir de la Connaissance, à l'Université de Johannesburg en Afrique du sud.

SUJET 2 : Traduction du document C

South Africa reckons with its status as a top immigration destination, apartheid history, and economic challenges

L'Afrique du Sud est consciente de son statut de destination d'immigration de premier plan, de son histoire dans l'apartheid et de ses défis économiques.

Tabeau 1. Immigrants en Afrique du Sud, 2020

Pays d'origine	Nombre	Pourcentage par rapport au total
TOTAL	**2 860 500**	**100%**
Zimbabwe*	690 200	24%
Mozambique*	350 500	12%
Lesotho*	192 000	7%
Malawi*	94 100	3%
Royaume-Uni	67 400	2%
République Démocratique du Congo*	63 900	2%
Somalie	58 500	2%
Botswana*	50 500	2%
Angola*	47 900	2%
Eswatini*	45 400	2%

Note : * indique les pays qui sont membre de la Communauté de développement d'Afrique australe (CDAA).

Tableau 2. Émigrants depuis l'Afrique du Sud, 202.

Pays de destination	Nombre d'émigrants
Royaume-Uni	247 300
Australie	199 700
Etats-Unis	117 300
Nouvelle Zélande	73 800
Canada	48 100
Allemagne	20 400
Mozambique	20 200
Zimbabwe	19 700
Pays-Bas	17 500
Eswatini*	12 700

Note : *Eswatini est le nouveau du Swaziland.

Source : United Nations Population Divisions, « International Migrant Stock 2020 : Destination et Origine », 2020.

Khangelani Moyo, *migrationpolicy.org*, 18 November 2021.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.